

# À Saint-Lô, le professeur de français arrive au collège deux mois après la rentrée



Depuis la rentrée de septembre, une classe du collège Pasteur de Saint-Lô est privée de professeur de français, tout comme des élèves de Tessay-Bocage et Canisy. Ouest-France

Depuis septembre 2023, trois classes n'ont pas encore vu leur professeur de français, dans les collèges de Saint-Lô, Canisy et Tessay-Bocage (Manche). Un remplaçant vient d'être nommé par le rectorat et arrivera ce jeudi 9 novembre 2023.

C'est une absence qui commençait sérieusement à irriter, notamment les parents d'élèves. Depuis la rentrée de septembre 2023, [trois classes de collèges](#) n'ont toujours pas rencontré leur [professeur de français](#). Un enseignant avait bien été nommé sur ce poste par le rectorat, mais il est en arrêt depuis l'été.

Des discussions avec le rectorat depuis la rentrée

**« Une classe de 4<sup>e</sup> est concernée dans notre établissement. La majorité des créneaux horaires est occupée et les élèves ne restent pas seuls en classe, mais ils n'ont pas**

**encore eu de cours de français**, note Bruno Leproust, le principal du collège Louis-Pasteur de Saint-Lô (Manche). **Nous sommes en discussion avec le rectorat depuis la rentrée, pour résoudre cette situation.** » Même cas de figure pour une classe de 6<sup>e</sup> du collège Raymond-Queneau de Tessy-Bocage et une de 4<sup>e</sup> à Canisy, où le même enseignant devait faire cours.

« **Après 15 jours d'absence, nous avons effectué une demande de suppléance pour qu'un autre professeur prenne le relais**, indique Bruno Leproust. **Mais il semble que le rectorat n'a pas les effectifs nécessaires pour envoyer quelqu'un. Nous avons refait une demande mardi.** »

Une solution vient d'être trouvée

Et cette fois-ci, l'appel semble avoir été entendu. « **Une solution a été trouvée**, indique le rectorat, ce mercredi, en expliquant que le recrutement de ce professeur est lancé depuis septembre. **Les différents entretiens menés jusqu'aux congés d'automne n'avaient pas permis de répondre aux besoins exprimés. Mais un remplaçant titulaire de zone arrivera dès jeudi pour enseigner dans les trois classes concernées.** »

Il était temps, car de nombreux parents commençaient à s'impatienter. « **Nos enfants n'apprennent rien en français ou presque, à l'heure où le niveau est assez bas** », regrette Mathieu Johann-Lepresle, dans un courrier envoyé à la rectrice. « **Que répondre aux parents qui envisagent de se tourner vers les écoles privées du secteur si le dénouement n'est pas immédiat ?** », ajoute celui qui est aussi adjoint au maire à Saint-Lô, en dénonçant « **une situation affligeante** ».

Éric MARIE.